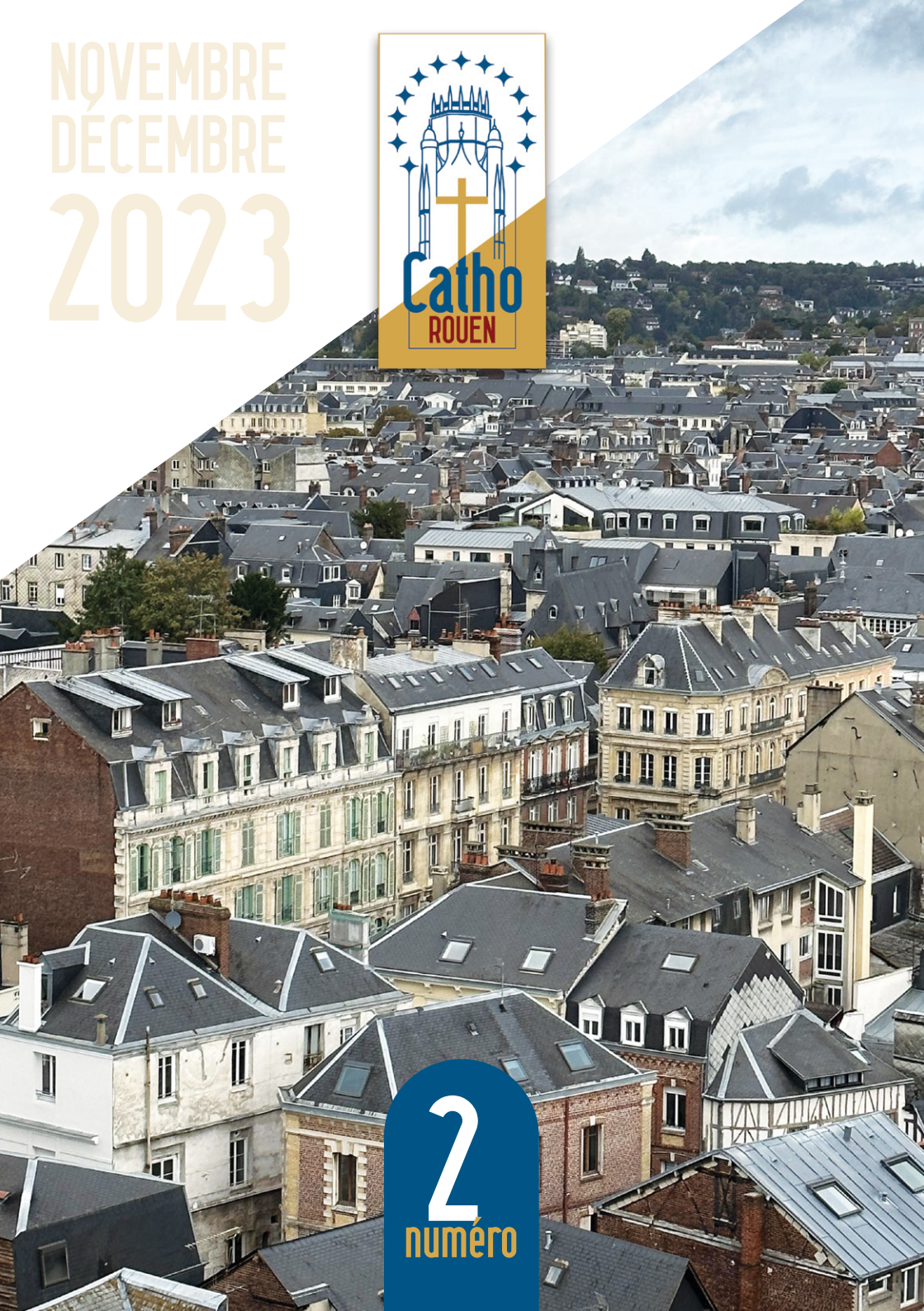
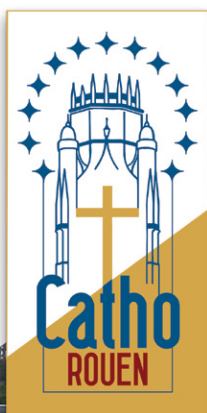


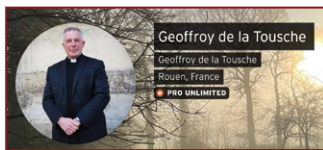
NOVEMBRE
DECEMBRE
2023



2

numéro

WWW.CATHOROUEN.ORG



DIOCÈSE DE ROUEN
PAROISSES CATHOLIQUES

& Rue du Général Sarraill
Place de la Rougemare
76 000 ROUEN

cathorouen@gmail.com
07 88 24 99 06
cathorouen.org

TÉLÉCHARGEZ
notre application gratuite
pour smartphones



SOMMAIRE

04

ÉDITO

05

UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR
Saint-Maclou

15

ACTUALITÉS PAROISSIALES
Famille en mission
Encens naturel Région du Tigré
Mission crèches

18

LES MESSES
De semaine et du week-end

20

SHMA

22

DISCOURS D'AXEL LEBAS

24

AGRÉÂGE

25

PRÉSENTATION
de la Société St Vincent de Paul

27

MIGRA'TOIT

29

MÉDICO'SPI

30

ÉVEIL À LA FOI

31

MORNING'SPI

32

ROAD TRIP MISSIONNAIRE

33

CONFÉRENCES DE L'AVENT

34

ATELIER DE LECTURE

35

MESSES
de Noël et la nouvelle année

37

RETOUR EN IMAGES

ÉDITO

Père Geoffroy de la Tousche, curé.

3 Rue du Général Sarrail & 12 place de la Rougemare - 76000 Rouen
gdl@icloud.com



L'arrivée des Pères du Saint-Sacrement et la reprise régulière des offices à Saint-Romain, le Congrès Mission, les messes du lundi à Saint-Ouen et du jeudi au Sacré-Coeur, IntroSpi le mercredi matin suivi de la messe à Saint-Joseph, Sitio à Saint-Gervais et l'École Biblique le mercredi à Jeanne d'Arc, les 2 messes à 7h00 les mardi et vendredi, la Saint-Fiacre à Saint-Gervais, MédicoSpi rue Sarrail, l'inauguration de la foire Saint-Romain, les reliques de saint Thomas d'Aquin et les Rencontres Grégoriennes à Saint-Ouen, les 3 missions à Saint-Hilaire, Saint-Vivien et Saint-Maclou dans ces 100 premiers jours de CathoRouen... **Tout cela - sans parler des invisibles prières et actions lancées dans nos clochers, quartiers et écoles - est le don de Dieu que vous développez par vos charismes, votre disponibilité et votre foi au Christ.** Les catéchumènes adultes sont très nombreux : ils nous provoquent dans leurs recherches spirituelles. La vie chrétienne à Rouen est une très belle ruche que le Seigneur bénit en abondance.

Merci pour la joie simple et franche de nos rencontres.

Bientôt ce sera le parcours des crèches dans les églises pour célébrer la venue du Seigneur Jésus dans notre humanité. Préparons-nous pour Noël en vivant avec les pauvres de Rouen un temps nouveau. Que le Seigneur confirme et affirme encore son œuvre en nos cœurs et dans sa ville !

God bless you !

Père Geoffroy

UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR

Saint-Maclou

Par Olivier Chaline



Saint-Maclou est une église exceptionnelle qu'on ne peut regarder attentivement sans étonnement et admiration. Elle ne ressemble à aucune autre parmi les églises paroissiales rouennaises, actuelles ou même disparues. Elle comporte une tour lanterne surmontée d'une flèche au-dessus de la croisée du transept, comme à la cathédrale, alors que les autres églises paroissiales ont un clocher accolé à leur façade. La sienne à l'occident est faite de 5 porches et trois portails, précédés d'un espace abrité sans équivalent ailleurs en ville. On y découvre des vantaux de porte avec des sculptures Renaissance d'une grande qualité. Mais la façade du transept Nord sur la rue Martainville, a été particulièrement soignée, elle-aussi, avec, un portail dont l'ornementation ne le cède en rien à ceux sur la place devant l'église. Il est exceptionnel d'avoir trois rosaces, à la façade occidentale et aux deux transepts. Le plan, une fois n'est pas coutume parmi les églises paroissiales rouennaises, forme une croix latine avec une nef (*et pas plusieurs comme à Saint-Godard ou Saint-Vivien*), deux transepts et un chœur. Enfin, la hauteur sous voûtes, de 23 mètres, dépasse ce que l'on remarque d'ordinaire à Rouen, et ces voûtes sont en pierre, pas en bois formant une carène de navire renversée. L'évidence est là : sans être de dimensions considérables, Saint-Maclou a les attributs d'une très grande église. Que s'est-il passé ici ?

UN CHANTIER D'UNE SEULE TRAITE

Nombre d'églises rouennaises portent la marque d'un effort qu'il a fallu reprendre, soit parce que les moyens manquaient pour achever ce qu'on avait commencé, soit parce que la croissance de la population obligeait à élargir le bâtiment. Saint-Maclou est une construction qui frappe par sa cohérence. L'effondrement d'une partie de l'église en 1432 obligea à envisager une recons-

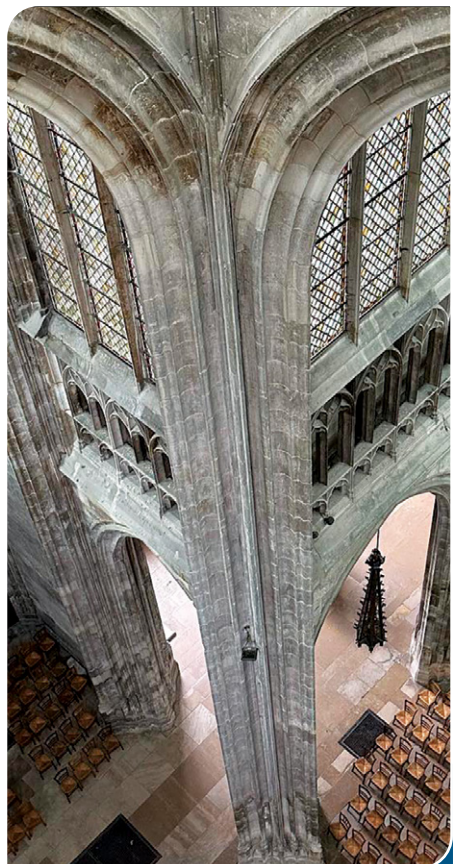
truction qui fut rapidement envisagée comme devant être totale. Le chantier a commencé en 1436, soit cinq ans après la mort de Jeanne d'Arc et il a duré jusqu'à la consécration de l'église par le cardinal Georges II d'Amboise en 1521, sous François I^{er}. S'il a fallu 85 ans pour réaliser ce chef-d'œuvre, bâtiment et décor intérieur, il n'y a eu aucune remise en cause du plan

initial. Celui-ci est dû à un maître-maçon parisien du nom de Pierre Robin, « sergent d'armes et maçon général du roi ». Tous ses successeurs ont respecté et suivi ce qu'il avait imaginé, sans doute en étant guidés par des dessins aujourd'hui perdus. Mais les quelques interventions qu'on lui connaît sur des églises parisiennes, ponctuelles, ne laissent pas encore supposer la capacité qu'il manifesta à Rouen de concevoir un projet d'ensemble.

Saint-Maclou est le résultat de la rencontre réussie entre la volonté des commanditaires, au premier rang desquels les Dufour, une grande famille marchande de la paroisse, et le génie de Pierre Robin, le maître maçon, autrement dit l'architecte. Pierre Robin a fait preuve d'un art consommé de la géométrie pour inscrire dans son plan une croix latine (*la nef, le chœur et les deux transepts*) dans un rectangle fait de deux carrés dont la jointure correspond à l'axe transversal des transepts, légèrement décalé vers le chœur, sous le puits de lumière de la tour lanterne. Ici le jeu des diagonales est essentiel dans la conception du plan et il crée le mouvement.

Pierre Robin a manifestement pris la cathédrale pour modèle, mais il a adapté ce qui l'avait inspiré aux dimensions bien plus modestes qui sont celles d'une église paroissiale. Tout Saint-Maclou tiendrait dans les transepts de la cathédrale... L'élévation intérieure (*à 3 niveaux avec arcade, triforium aveugle, grande baie*), les façades des transepts (*avec portail surmonté d'un gable puis une rosace elle-même surmontée d'un autre gable*), la tour lanterne surmontée d'une flèche sont clairement inspirées de la cathédrale, mais comme miniaturisées. Pierre Robin a donc repris tout le répertoire le plus monumental du gothique du XIII^e siècle et il en a fait autre chose. Il a dessiné une église telle qu'on

n'en avait jamais vue encore. Alors qu'une façade est habituellement faite d'un portail entre deux tours ou sous une tour porche ou à côté d'un clocher, lui dispose un porche polygonal avec 5 arcades. Alors qu'il y avait ordinairement au fond du chœur une arcade et une chapelle axiales, lui met un pilier qui change toute la structure de cette partie de l'église et derrière un nombre pair de chapelles. Alors que les piliers sont habituellement pourvus de chapiteaux, lui fait monter jusqu'à la voûte des nervures ininterrompues. Le résultat est un bâtiment à la fois lumineux et léger, fragile (*on l'a vu en 1944*) du fait de sa hardiesse puisque tout est déséquilibré si un élément vient à manquer.



Église Saint-Maclou © CathoRouen

UNE FAÇADE INOUE

Pour accueillir les fidèles, Pierre Robin a déployé une exceptionnelle façade en forme de porche faisant face à la rue Saint-Romain. Il s'est vraisemblablement inspiré de celle de la cathédrale avec ses trois portails Mais il a réalisé quelque chose d'absolument original et de saisissant. Les trois portails sortent de l'église, se détachent de la façade, réalisant un arc de cercle à cinq baies dont les trois centrales se réunissent en un seul et même porche. L'espace intérieur de l'église avec ses trois nefs s'annonce par ces trois portes dominant la place de leurs quelques

marches. Ce ne sont pas seulement trois baies gothiques qui s'avancent, ce sont avec elles les flamboyements de leurs gables qui pointent vers le ciel devant les segments de la claire-voie bordant la terrasse. Celui du centre, surmonté par la statue de saint Maclou en évêque, est le plus grand. On y voit Dieu le Père montrant aux hommes son Fils crucifié pour leur salut. Entre les deux visages, la colombe du Saint-Esprit déploie ses ailes. Aux deux gables latéraux, se tiennent des anges. Ces statues ont été mises en place en 1900. C'est aussi un étage qui est créé fait de baies superposées, les porches puis la rosace de la nef avec son propre gable et la galerie sommitale entre les deux, l'élan est alors repris par le pignon lui-même en forme de gable surmonté d'une croix, avant d'être accompli par la flèche elle-même de la tour-lanterne. Précisons que cette croix est flanquée de deux burettes qui rappellent que le cardinal Georges II d'Amboise avait attribué à Saint-Maclou le privilège de la garde des Saintes Huiles.

Monter les quelques marches du porche, c'est se trouver face à un mur d'images sculptées. Chaque portail a son tympan. Celui du centre est le plus imposant : depuis le début du XVI^e siècle, on y voit le jugement dernier. Il se déploie sur quatre registres superposés. Les damnés sont à gauche du Christ, les justes à sa droite. Dans le registre inférieur se font face aux deux extrémités les portes de l'enfer et du paradis, tandis que l'archange saint Michel pèse les âmes. Les Douze Apôtres occupent le deuxième registre, des saints le troisième et les anges le quatrième pour y chanter la louange de Dieu. Le Christ a les pieds posés sur le globe terrestre,



Église Saint-Maclou © CathoRouen

signe de sa domination car le Père lui a tout soumis, et il montre les stigmates de sa Passion.

Mais ce n'est pas la seule splendeur de ce portail. Les vantaux de la porte sont une remarquable réalisation Renaissance, peut-être des années 1520. Dans la partie supérieure le Nouveau Testament y répond à l'Ancien puisque le médaillon de gauche montre la circoncision du Christ et celui de droite son baptême. Les docteurs de l'Église soutiennent le premier et les Évangélistes le second. Même si une baie vitrée y remplace le tympan, le portail de gauche n'est pas moins orné (*celui de droite ayant perdu ses anciens vantaux*). Il montre le Bon Pasteur dans le médaillon, entre Melchisédech, le grand prêtre de Salem, et saint Pierre. Dans la partie inférieure, le Christ est entre Aaron et saint Paul.

Comme Saint-Maclou se trouve le long de la rue Martainville, qui était celle empruntée par les rois de France lors de leurs entrées à Rouen, il n'était pas possible de négliger la façade du transept Nord. Il n'y a pas ici de porche, ce qui

permet de voir directement la rosace. Le portail a reçu, lui-aussi, des vantaux Renaissance, datés de 1552. Les mutilations subies en 1562 lors de l'occupation calviniste de la ville n'empêchent pas de voir leur ornementation très soignée. Dans la partie supérieure, Dieu le Père siège dans les nuées. En dessous, la Vierge (*défigurée par les iconoclastes*) se tient dans une niche, avec à gauche l'Arche d'alliance (*figure mariale*) et à droite l'Assomption. Là encore, la profonde unité des deux Testaments est mise en évidence. À Saint-Maclou, la Renaissance s'est logée dans la fin d'un chantier en gothique flamboyant et la qualité des sculptures sur bois des portes (*extérieur et aussi intérieur dans le cas du portail Martainville*) a porté à y voir le travail d'artistes ayant travaillé pour les rois de France au château de Fontainebleau. C'est en tout cas la même virtuosité et le même registre ornemental. Il suffit de regarder les personnages en relief qui soutiennent les médaillons ainsi que les motifs décoratifs des panneaux.

L'ESPACE INTÉRIEUR

Entrer dans Saint-Maclou, c'est pénétrer dans une architecture aérienne et lumineuse, à la fois sobre et raffinée. Les travées ont une élévation à trois niveaux : de grandes arcades, un triforium aveugle et une fenêtre haute. L'étroitesse relative du vaisseau accentue l'impression de hauteur. C'est aussi la puissante cohérence de l'ensemble qui se donne immédiatement à voir avec ces piliers dont rien n'interrompt la montée des nervures jusqu'aux voûtes. Le gothique flamboyant apparaît ici dans toute sa rigueur, tel une épure d'un architecte épris de géométrie. Mais

c'est à l'observation attentive que l'on remarque combien la décoration peut, en fait, être riche : avec la végétation de pierre du bandeau inférieur du triforium, avec remplacements des fenêtres hautes et aussi avec les clés de voûte si travaillées du grand vaisseau ainsi que des bas-côtés et du déambulatoire. Cette architecture est en mouvement. Elle le doit aux vues obliques sur les chapelles latérales à mesure qu'on remonte la nef, et plus encore au pilier axial qui clôt le sanctuaire. À la différence de la cathédrale ou de Saint-Ouen, il n'y a pas une travée finale avec

une arcade ouvrant sur une chapelle axiale. Il n'y en avait sans doute pas la place. C'est justement la présence d'un pilier axial qui suscite des mouvements contraires, la convergence des arcades du sanctuaire et la divergence des chapelles du chœur. Ce sont les orientations différentes des remplages de leurs fenêtres qui le font voir. Dans toute l'église, le mouvement vient aussi du dessin complexe et varié des verrières dont les lancettes s'achèvent en écoinçons au tympan qui sont autant de flammes. Le gothique mérite bien ici son appellation de « flamboyant ». En s'avançant vers le chœur, on découvre le puits de lumière formé par la tour lanterne. Pierre Robin, en s'inspirant là encore de la cathédrale, a placé Saint-Maclou dans la tradition des églises normandes depuis l'époque romane. L'intérieur de la tour est une des parties les plus ornées et les plus originales conçues par Pierre Robin. Avoir inséré des trompes ajourées aux quatre angles entre les arcades de la croisée du transept a transformé le carré en octogone et donné une dynamique qu'appuie un arc en accolade qui dirige le regard vers une des nervures montant jusqu'à la voûte. La tour lanterne reprend à sa manière les trois niveaux de l'élévation : grande arcade, triforium à claire-voie et cette fois deux fenêtres hautes sur chaque face, comme à la cathédrale. Toutes les huit nervures convergent vers l'orifice des cloches transformé en couronnement avec un raffinement de sculptures.

C'est avec justesse que l'historienne américaine Linda Elaine Neagley qui a étudié si attentivement Saint-Maclou a pu parler d'« exubérance disciplinée ».

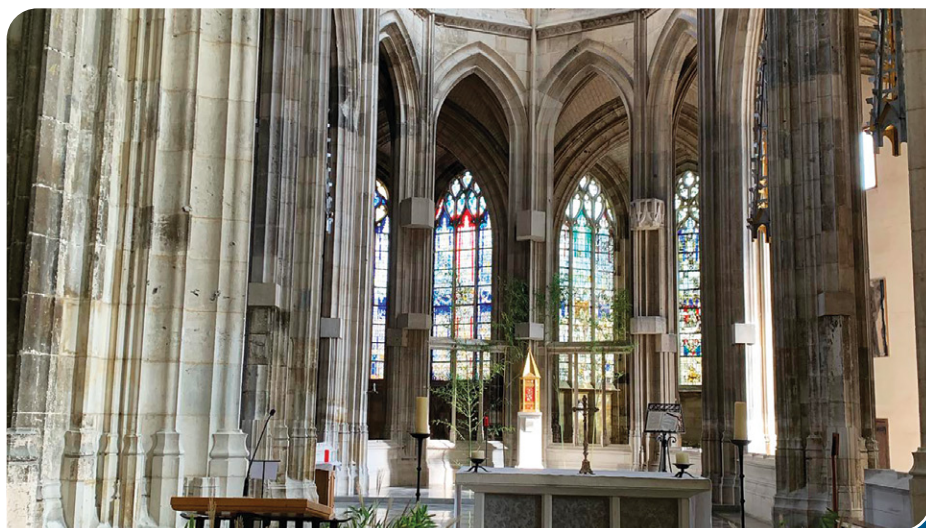


Saint-Maclou n'est que rarement évoquée quand on parle de la parure de vitraux de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance des églises rouennaises. Et pourtant... Mais il faut savoir lever les yeux pour découvrir les restes d'un programme iconographique mis en place entre 1460 et 1500. Saint-Maclou est ainsi la seule église de Rouen pourvue d'un ensemble de vitraux du XV^e siècle, des chapelles du chœur à la rose de la façade occidentale. Là-aussi, on a fidèlement suivi le programme d'origine.

Aux fenêtres basses dans les chapelles, des saints sont représentés dans des niches d'architecture. Parfois une petite scène légendaire accompagne la figure du prophète, de l'apôtre ou de l'évêque. C'est là une des innovations de Saint-Maclou. On en a un exemple bien conservé, datant de 1470 environ, avec la baie n°20 mon-

trant en haut de gauche à droite sainte Barbe, saint Paul, saint Pierre et la Vierge à l'Enfant, en bas la conversion de saint Paul, le crucifiement de saint Pierre, la décollation de sainte Barbe et la fuite en Egypte (*en fragments*). À cette période, la grisaille prédomine encore, la couleur restant confinée à des détails ou à des fonds. Le jaune d'argent apparaît discrètement aux vêtements des saintes et des anges, ainsi dans les soufflets de la baie au-dessus de la porte Martainville (*transept Nord*). Mais les niches abritant les saints sont extraordinairement ornées, à l'image de la façade occidentale avec ses arcs et ses gables.

C'est dans les fenêtres hautes que la couleur fait son éclatant retour, d'abord avec les prophètes et les apôtres des verrières conservées : Jérémie et David à la baie 101 et saint Pierre



Église Saint-Maclou © CathoRouen

et saint André à celle 102. Et c'est avec les rosaces et les lancettes des transepts qu'elle triomphe. Vers 1470, le transept Nord reçoit dans ses 5 lancettes un arbre de Jessé surmonté par la Vierge à l'Enfant, tandis que dix séraphins sont représentés dans les mouchettes sous la rose. Au médaillon central de celle-ci, le Christ couronne sa mère parmi les anges adoreurs aux mains jointes qui peuplent les soufflets et les mouchettes. Le transept Sud est celui de la Passion avec, de gauche à droite dans les lancettes, le portement de croix le Christ crucifié entre les deux larrons, la descente de croix. Les séraphins sont là aussi. Au-dessus, la rose révèle en son

cœur le Christ ressuscité montrant ses plaies. Au son des trompettes des anges, les morts sortent de leurs tombeaux pour venir au jugement. La victoire de la couleur retrouvée n'est pas moindre à la façade occidentale où des saints occupent les lancettes (*en partie masquées par l'orgue*): de gauche à droite, un moine, sainte Marguerite, saint Grégoire le Grand, saint Nicolas. À la rose offerte en 1487 par Colette Masselin, veuve de Jean Dufour, Dieu le Père se tient parmi les anges et les séraphins, les soleils et les étoiles. Grâce aux vitraux, Saint-Maclou offre une lumière abondante et colorée.

UN MOBILIER EXCEPTIONNEL

Cette église n'a pas été conçue pour être vide, mais pourvue d'un riche mobilier. Celui-ci a été renouvelé au fil du temps par les paroissiens, selon leurs besoins, l'évolution du goût et leurs finances. Mais nous n'en voyons trop souvent que de magnifiques épaves. L'escalier gothique flamboyant qui mène à l'orgue a été, à l'origine, celui du jubé gothique. La tribune et le buffet d'orgues sont des chefs d'œuvre de la Renaissance (1521), du temps du curé Artus Fillon, un prédicateur de renom qui devint ensuite évêque de Senlis. En se promenant dans l'église, on ne peut manquer de remarquer le caractère à la fois clairsemé et disparate de son mobilier. Les traces du désastre de juin 1944, lorsque Saint-Maclou manqua de disparaître, sont toujours très visibles. Certaines chapelles sont quasiment vides. D'autres conservent des fragments d'autel, parfois un tabernacle baroque restauré.

Dans la première des chapelles du côté Nord, les fonts baptismaux en marbre, avec leur couvercle de bois sculpté, datent du second XVII^e siècle. Ici l'autel a survécu. Un ange doré, sans doute récupéré de l'ancienne gloire du chœur, a été installé ici, grâce à la générosité des antiquaires du quartier. La chapelle voisine a aussi conservé l'essentiel de son mobilier, alors que celles du côté Sud ont perdu le leur et ne conservent que des éléments épars. La seule à être demeurée en état est, dans le déambulatoire du chœur celle de Notre-Dame de Pitié (1745). On y découvre, de part et d'autre de l'autel et de son retable, des confessionnaux en bois de style rocaille (*la forme française du baroque sous Louis XV*) d'une remarquable virtuosité. Les courbes et les contrecourbes chaleureuses sont une douce incitation à s'abandonner à la miséricorde divine et contrastent avec le vide

des chapelles voisines. C'est là le seul élément sorti indemne de la guerre de la somptueuse décoration baroque que les curés et paroissiens de Saint-Maclou avaient voulu donner à leur église.

La réouverture du chœur en 1980, après une longue restauration, a permis la remise en place de l'aérienne poutre de gloire entre les deux piliers orientaux de la croisée du transept. Réalisée en 1757 par l'architecte Thibault et le sculpteur Cahais, elle forme un arc triomphal à l'entrée du sanctuaire, avec deux anges au pied du Crucifié. Remplaçant l'ancien jubé qui fermait le chœur, elle a été conçue pour être une ouverture. La reconstruction du chœur fut la grande préoccupation du curé et des trésoriers à partir des années 1720. Il y eut plusieurs projets de stalles et de nouveau maître-autel mais les moyens manquaient pour faire face à l'ampleur du projet. Il fallut attendre jusqu'en 1775 et le chantier dura près de dix ans, avec de nouveau Thibault et Cahais.

Au moment où le baroque était largement passé de mode, le curé et les paroissiens de Saint-Maclou sont restés néanmoins fidèles à leur choix esthétique car aucun autre style ne leur paraissait pouvoir porter ce qu'ils tenaient tant à exprimer : la ferveur qu'ils éprouvaient pour le Saint-Sacrement, pour le Christ réellement présent sur l'autel. Les photographies en noir et blanc d'avant-guerre comme quelques rares peintures, quant à elles en couleurs, nous permettent de saisir ce que fut cet étonnant décor de chœur fait de bois, de dorures, de sculptures. La gloire de Dieu, tel un éblouissant soleil dardant ses rayons, entrainait dans l'église avec un grand ange, ailes déployées, portant une suspension eucharistique au-dessus du maître-autel.

Les Normands du XVIII^e siècle appréciaient cette manière de conserver l'eucharistie, non dans un tabernacle - on en ajouta un plus tard sur l'autel - mais dans une petite nacelle que l'on montait ou descendait et dont le mécanisme était en général dissimulé, ici par la gloire. Tout le chœur fut réaménagé, les piliers gothiques furent gainés de boiseries sculptées et ornés de statues dans ce qui était une véritable scénographie baroque afin de rendre visible l'invisible. Le sanctuaire avec le maître-autel devant lequel le prêtre prononçait les paroles de la consécration devenait une vision, un miracle. La gloire de Dieu, autrement dit la plénitude de la vie trinitaire, envahissait le chœur de sa puissance d'amour, crevait l'enveloppe matérielle de l'église, saturait le bâtiment. Les rayons se diffusaient tout autour du soleil, tandis que tout un peuple d'anges venait louer Dieu en environnant le Saint-Sacrement. Juché sur un pilier à gauche, saint Maclou debout se tournait vers les fidèles et leur indiquait de la main ce qu'il fallait voir et adorer. Tout la composition, somptueuse et colorée, était faite pour être vue depuis la nef, sous l'arche triomphale de la crucifixion. Le lien était ainsi manifesté entre le sacrifice du Christ sur la croix et sa réitération lors de la consécration du pain et du vin à l'autel par le prêtre. Les paroissiens de Saint-Maclou en voulant manifester l'intensité de leur vénération pour le Saint-Sacrement, ont donné sous Louis XVI à l'Europe baroque un éblouissant point d'orgue, comme ceux de 1432 avaient doté le gothique d'une de ses réalisations les plus achevées.

Le bombardement du 4 juin 1944 a ruiné tout cela. L'église est en quelque sorte une miraculée, sauvée de justesse, à la différence de Saint-Vincent qui a proprement éclaté. Seule la nef et les transepts purent, dans un premier temps, être rendus au culte. Le chœur, éventré au sud-est, là où la chapelle Sainte Clotilde a purement et simplement disparu, demeura un chantier jusqu'à sa tardive réouverture en 1980. La longue restauration fut l'occasion de choix esthétiques et sans doute aussi liturgiques. Les photographies prises juste après le bombardement montrent la béance au sud-est du chœur, les piliers dégainés de leurs boiseries et l'amas de gravats ensevelissant le maître-autel. Mais elles font apparaître aussi qu'une bonne moitié du soleil de la gloire était resté accroché au triforium, tandis que la poutre de gloire, à l'avant du chœur, avait tenu le coup. L'après-guerre fut, à l'évidence, le temps de la débaroquisation de Saint-Maclou, les réalisations du XVIII^e siècle étant devenues incompréhensibles, esthétiquement comme religieusement. Les restes de la gloire furent évacués, tout comme ce qui demeurait des grilles du chœur. La poutre avec le Christ en croix fut démontée, sans doute pour permettre d'édifier le mur provisoire séparant la nef restaurée du chœur en chantier. Plus surprenant, la chaire (1621), demeurée intacte dans la nef, fut purement et simplement enlevée et réduite en pièces détachées. Où sont-elles passées ?

Aujourd'hui, plus de 40 ans après la réouverture au culte du chœur, Saint-Maclou offre un spectacle curieux. Les réalisations des années 80 sont incomplètes et ont mal vieilli. L'autel est situé à l'entrée du chœur, de telle manière

qu'il laisse peu de passage de part et d'autre, et sa sonorisation est défailante. Derrière, le chœur s'avère vide. Le tabernacle est seul au milieu de nulle part, sous-dimensionné par rapport à l'élévation du lieu, dans le dos du célébrant. Quelle utilisation peut désormais être faite de cet espace qui, manifestement, n'a pas été pensé lors de sa restauration ? Sur la base d'informations quelque peu incertaines, on a alors cru bon de disposer une fausse clôture gothique à claire-voie entre les piliers du chœur. De manière plus étonnante encore, on s'est avisé de créer des niches pour des statues aux piliers proches du tabernacle, mais il n'y a pas de statues et on ne voit que des pierres attendant encore le sculpteur. N'est-ce pas un contresens par rapport à l'intention si claire de Pierre Robin qui a voulu dresser jusqu'au ciel de la voûte les nervures ininterrompues de ses piliers prismatiques ? Hormis celle de Notre-Dame de Pitié, la plupart des chapelles du chœur sont à peu près vides.

Comment animer tout cela ? Comment faire pour que Saint-Maclou, où il passe tant de monde dès que les portes sont ouvertes, soit une église habitée ? Comme à la cathédrale d'Orléans, réinvestir les chapelles du chœur en les rendant chaleureuses et accueillantes serait un moyen efficace. C'est ce qui commence lors des jours de la Toussaint 2023 en les fleurissant afin d'en faire, loin des citrouilles factices et des tibias en plastique, un vrai lieu de prière pour les défunts, autrement dit de communion des saints. Que faire de ce chœur oublié ?

En 1991, une étude avait été réalisée sur la restauration de la gloire. Appuyée sur le recensement des fragments conservés, elle concluait à sa faisabilité, soit dans une restitution intégrale, boiseries des piliers compris, soit dans une remise en place moins importante concentrée sur le soleil et les anges. L'état actuel du chœur montre que la gloire n'a pas été remplacée et prouve a contrario sa pertinence.

Davantage qu'une pureté gothique imaginaire en forme de vide, elle peut dire dans un langage accessible que l'église est le lieu de cette Présence d'une intensité de vie à nulle autre pareille qui se dit par l'Eucharistie. Les hommes qui avaient imaginé ce décor de chœur pour exprimer leur foi d'un Dieu sauveur venant au-devant des hommes étaient-ils si éloignés de Pierre Robin concevant cet extraordinaire porche se détachant de la façade pour mieux accueillir les fidèles ?



ACTUALITÉS PAROISSIALES

Présentation de Simon et Christel Brasseur

Famille en mission au presbytère de Saint-Maclou

Lors de la soirée SAV mariage du 6 juillet, le père Geoffroy nous a proposé de venir habiter au presbytère de Saint-Maclou et d'être famille en mission. Surpris par une telle proposition, nous avons choisi de prendre du temps pour discerner. Nous avons donc profité d'une retraite spirituelle réalisée durant nos vacances pour faire le point sur notre situation familiale et pour réfléchir aux missions que nous serions à même de réaliser pour la paroisse.

Nous sommes mariés depuis 6 ans et avons la joie d'être les parents de deux garçons de 4 ans et 2 ans. Arrivés à Rouen en octobre 2020, nous avons été chaleureusement accueillis par la paroisse à la sortie du confinement. Nous faisons partie de l'équipe de préparation au baptême des enfants depuis l'année dernière, et nous avons rejoint l'équipe d'accompagnateurs au catéchuménat depuis cet été.

Le 30 août, nous avons répondu favorablement à l'appel lancé par le père Geoffroy pour que Saint-Maclou, cette église exceptionnelle, puisse être un ancrage chrétien au cœur de Rouen.



ACTUALITÉS PAROISSIALES

Encens naturel Région du Tigré Ethiopie

Encens et hosties sans gluten

Un encens 100% naturel. Aujourd'hui, les encens utilisés dans les églises sont majoritairement composés de résine produite par l'arbre *Boswellia*, une espèce forestière en danger, seulement présente en Éthiopie, Somalie et au Soudan.

Le Projet Boswellia est la seule initiative au monde à fournir des encens naturels respectueux de l'environnement, produits à partir de sources durables. Alors que tous les autres encens sont importés et transformés par des entreprises en Europe, nous proposons une véritable alternative économique et écologique en proposant aux églises un encens naturel répondant à quatre critères : source originelle, méthode de production traditionnelle, produits hypoallergéniques, sans colorant ni arôme artificiel.

Nous avons aussi des hosties sans gluten provenant de Rome pour les personnes coeliaques.



www.projetboswellia.com



ENCENS NATUREL

Commerce durable pour les églises

Région du Tigré, Éthiopie



COMMANDER



LA RÉCOLTE DE L'ENCENS



LE PROJET BOSWELLIA



NOS CLIENTS



CHRISTIANISME EN ÉTHIOPIE



CONTACT

ACTUALITÉS PAROISSIALES

Mission crèches

Parcours de crèches dans les églises

Les paroissiens préparent dans les églises des crèches magnifiques. Ils vous accueilleront en décembre pour un parcours exceptionnel. En effet, chaque crèche présentera sa particularité, en fonction des lieux, des expériences, ou des envies de chacun !

De la basilique du Sacré-Cœur à l'église Saint-Hilaire, venez préparer Noël en famille, entre amis, avec vos collègues, votre école...

N'hésitez pas à inviter un voisin ou une personne seule !

Chaque église aura ses propres horaires en fonction des disponibilités. Nous vous informerons dès que ceux-ci seront annoncés.



VOUS TROUVEREZ DONC UNE CRÈCHE :

Basilique du Sacré-Cœur

Église de La Madeleine

Église Saint-Gervais

Église Saint-Godard

Église Saint-Patrice

Église Sainte-Jeanne-d'Arc

Église Saint-Romain

Église Saint-Joseph

Église Saint-Maclou

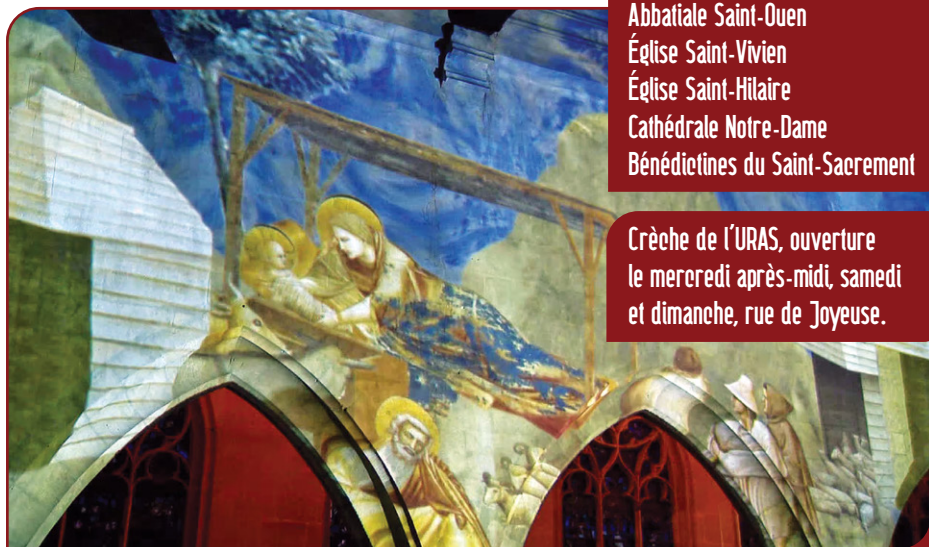
Abbatiale Saint-Ouen

Église Saint-Vivien

Église Saint-Hilaire

Cathédrale Notre-Dame

Bénédictines du Saint-Sacrement



Crèche de l'URAS, ouverture
le mercredi après-midi, samedi
et dimanche, rue de Joyeuse.

Illuminations de Giotto, projections des fresques dans l'église Saint-Godard.

Nous vous remercions d'avance pour le temps que vous pourrez accorder à cette mission.

LES MESSES

de semaine



LES MESSES DE SEMAINE

LUNDI	18h30 :	abbatiale Saint-Ouen.
MARDI	7h00 :	église Sainte-Jeanne d'Arc.
MARDI	18h30 :	église Saint-Gervais.
MERCREDI	9h30 :	église Sainte-Jeanne d'Arc.
MERCREDI	9h30 :	église Saint-Joseph, précédée d'Intro'Spi à 9h00 pour les enfants.
MERCREDI	18h30 :	église Saint-Vivien.
JEUDI	18h30 :	basilique du Sacré-Cœur.
VENDREDI	7h00 :	église Saint-Godard.

LES MESSES

en semaine à Saint-Romain



Les Pères du Saint-Sacrement, en réponse à leur appel communautaire, offriront à Rouen, dans l'église Saint-Romain, l'adoration eucharistique chaque jour. Ils célébreront la liturgie des Heures avec les offices du matin, du milieu du jour et du soir. Tous ces offices sont accessibles à tous. Voici les horaires des messes qu'ils célébreront dans l'église Saint-Romain :

- **Plages d'adoration proposées :**
du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 18h.
- **Offices ouverts aux fidèles :**
Milieu du jour à 12h - Vêpres à 17h45.

LES MESSES EN SEMAINE À SAINT-ROMAIN

MARDI	12h15
MERCREDI	18h30
JEUDI	12h15
VENDREDI	12h15
SAMEDI	10h00

LES MESSES

du week-end



SAMEDI

18h00 : église Saint-Hilaire.
18h30 : basilique du Sacré-Cœur.
18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc.

DIMANCHE

9h00 : église Saint-Godard.
10h30 : église Saint-Patrice (*Missel de saint Jean XXIII*)
10h30 : église Saint-Gervais.
11h00 : église Saint-Romain.
11h00 : église Saint-Vivien.
18h30 : église Saint-Maclou.
18h30 : église Saint-Romain.

OFFRANDE DE MESSE

À l'occasion de la Toussaint 2023, mais aussi tout au long de l'année, vous pouvez offrir une messe pour un défunt de votre famille, de votre entourage ou une personne importante à vos yeux.

L'Église propose de célébrer des messes à vos intentions particulières. La conférence des Évêques de France a établi le "prix" de la messe à 18 €.

SHMA

Un mot hébreu qui signifie «écoute»



Association locale de bénévoles, affiliée à Saint-Vincent-de-Paul, qui a vu le jour en 1984 et compte deux lieux d'accueil à Rouen dont celui de la rue des Capucins, ouvert depuis 1999.

Rouen, le 18 octobre 2023

Chers amis,
MERCI !

Commencer par un merci, pourquoi pas ? Pourquoi ne pas partager avec vous qui nous soutenez le merci écrit par Bastien, un de nos accueillis depuis sa prison ?

Cette année encore nous avons cheminé ensemble accueillants, accueillis et amis, nous avons continué. Oui, tout simplement et le plus fidèlement possible, continué cet accueil, cette écoute les uns des autres traversés de joies et de peines, de chutes et de renoncements.

Oui, dans le contexte actuel Shma continue à demeurer le point d'accueil et le repère de nombreuses personnes en situation de grande précarité. Me vient à l'esprit ce mardi matin, l'apparition de Tito qui venait de sortir de prison. Son premier réflexe, en sortant, a été d'aller, dans une boulangerie, acheter une trentaine de croissants et de venir s'asseoir, tout naturellement, à la table du petit déjeuner et de fêter « en famille » sa sortie.

Chaque jour, tout au long de l'année, dans nos locaux de la Croix de Pierre et de la rue de Fontenelle nous accueillons une vingtaine de personnes autour de la table des petits déjeuners. Les jeudis après-midi c'est le jour des domiciliations. Actuellement, 130 personnes, sans domicile fixe, à la rue, en squat, dans un logement insalubre sans boîtes à lettres sont domiciliés à Shma.

À tous ceux-là s'ajoutent des étrangers, adressés par France terre d'Asile. Ils arrivent démunis de tout, ruinés.

Les samedis et dimanches, à la Croix de Pierre, la soupe.



**Christiane Rousseau,
présidente de SHMA**

Association affiliée
à la Société
Saint-Vincent de Paul
64 bis, rue de Fontenelle
76000 ROUEN

Une vingtaine de personnes par service s'assied autour de la table. Ici c'est différent, c'est un peu la famille qui se réunit « on n'est pas au Q du camion ». La soupe c'est « un câlin », comme le dit Béatrice.

Nous, bénévoles, nous nous efforçons de ne pas nous laisser submerger par le nombre, de garder le temps d'un regard disponible pour chacun. Pour être toujours fidèles à l'esprit de Shma, nous avons mis en place 2 services : le 1^{er} à 11h45, le second à 12h45.

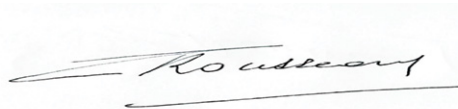
Cette année nous constatons une augmentation importante des jeunes femmes (20, 30 ans). Elles sont perdues, abîmées en totale rupture. Leur détresse est plus grande, plus grave, avec, pour toutes, la toile de fond d'une solitude profonde que nous sommes parfois bien impuissants à dépasser.

Actuellement nous accueillons 182 personnes, dont 19 % de femmes, cela représente 4824 passages. Nous connaissons bien les problèmes qui pèsent sur nos accueillis, ils sont toujours les mêmes : logement, la rue, manque d'argent, dettes, addictions, ruptures familiales, sociales, absence de lien... Notre écoute est essentielle si nous voulons les rejoindre et entendre la souffrance qu'ils expriment.

Rien ne serait possible sans la grande chaîne de soutien, de fraternité, de vous, amis donateurs, de celles et ceux qui préparent et apportent la soupe le weekend, de tous les jeunes des établissements scolaires catholiques qui se mobilisent et de tous ceux qui, un jour, choisissent de devenir bénévole.

Une nouvelle fois Merci de votre soutien financier, confiant, qui est notre principale ressource, 67 % de notre budget, et qui nous est, plus que jamais, indispensable au regard du contexte économique. Merci aussi de votre soutien humain, sans vous notre action ne pourrait pas se poursuivre aux côtés de ces frères et sœurs en situation d'extrême précarité.

La présidente,
Christiane Rousseau



Chaque don, à partir de 20 €, fera l'objet d'un reçu fiscal : par exemple un don de 30 € vous revient à 7 €.

Si vous souhaitez recevoir par courrier électronique votre reçu fiscal, nous vous invitons à nous communiquer votre adresse mél avec votre don. Ce moyen de communication nous permettra de réduire nos frais postaux.

Une collecte de produits secs (lait, café, confiture, sucre) s'organise dans chacune de nos églises au profit de Shma.
Un produit sec par clochers :

Sucre à Saint-Gervais
et au Sacré-Coeur

Confiture à Saint-Godard,
Saint-Patrice et
Sainte-Jeanne-d'Arc

Lait à Saint-Romain
et à Saint-Joseph.

Café à Saint-Vivien, Saint-Ouen,
Saint-Maelou, Saint-Hilaire.



**Merci pour votre
générosité !**

DISCOURS D'AXEL LEBAS

afin de remercier Jacques Hamel pour sa mission d'organiste à Saint-Romain de 1977 à 2023. Le Père Geoffroy de la Tousche nomme Axel Lebas titulaire de l'orgue de l'église Saint-Romain.



Cher Jacques, chers paroissiens, chers amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer une carrière exceptionnelle, celle de Jacques Hamel, organiste titulaire de l'église Saint Romain depuis 1977.

Jacques, la paroisse et les paroissiens ont tenu à vous rendre hommage comme musicien dont le dévouement et le talent ont enrichi notre communauté pendant plus de 45 ans.

Vous avez consacré une grande partie de votre vie à l'art de l'orgue liturgique, un instrument qui est présent lors de tous les principaux offices dominicaux et les fêtes liturgiques. Les pièces d'orgue accompagnent la célébration des moments de joie, de tristesse, ou de prière. Par leur beauté, elles élèvent notre prière.

Vous avez su, par votre talent, faire vibrer les murs de St-Romain, et créer une atmosphère de sérénité et de prière lors de chaque messe, de chaque mariage et de chaque enterrement.

Au-delà de vos compétences musicales, Jacques, vous avez été un fidèle de notre communauté paroissiale, déplaçant par exemple vos congés pour être présent le plus possible le dimanche matin démontrant un engagement inébranlable envers la Paroisse et la Musique.

Vous vous êtes passionné pour l'orgue de Saint-Romain, puisque l'instrument était déjà le thème de votre mémoire de maîtrise à l'université. **Vous avez créé une association ORGOSTRO qui a récolté les fonds nécessaires à la campagne de restauration de l'orgue qui s'est tenue en 2020-2021. Ces travaux ont permis**

de remettre à flot la tuyauterie de l'orgue, nous en profitons tous aujourd'hui. Et ce n'est pas fini, car l'association ORGOSTRO poursuit ses efforts actuellement pour restaurer la partie mécanique de l'instrument.

Aujourd'hui, alors que vous prenez votre retraite bien méritée, nous voulons vous exprimer notre profonde gratitude pour votre contribution à notre église et à notre communauté.

Nous avons souhaité faire un geste pour vous remercier en vous remettant une enveloppe. Des sources bien informées nous ont dit que vous aimiez assister aux concerts de l'opéra. Cette enveloppe vous permettra d'assister aux spectacles que vous souhaitez cette année.

Au nom de tous les fidèles de l'église Saint-Romain, je vous dis :

**Merci Jacques
pour votre musique,
votre dévouement !**

Axel Lebas.



AGRÉÂGE



Qui êtes-vous ?

Marie Le Baleur mère de six enfants, après de belles années dans l'immobilier, très heureuse de lancer le projet **AgréÂge** avec Hélène à Rouen.

Hélène Tyfel, maman de quatre enfants. A une Formation d'infirmière puéricultrice et a créé une micro entreprise FlocTaVie il y a quelques années.

Qu'est-ce que AgréÂge ?

AgréÂge est un réseau de professionnels qui propose des activités de loisirs pour les personnes âgées. **AgréÂge** vise à éviter l'isolement, la perte d'autonomie et soutenir les aidant (les aimants).



Pourquoi AgréÂge ?

Parce que nous avons l'intime conviction que vieillir, en se sentant vivant et aimé est une priorité à mettre en place aujourd'hui.



www.agreage.fr



PRÉSENTATION DE LA SSVP



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est un mouvement chrétien de laïcs qui souhaitent vivre leur foi dans l'action au service des plus démunis, dans une relation fraternelle avec eux.

Chaque bénévole est appelé à rejoindre une « Conférence », c'est-à-dire une équipe où l'on s'écoute et où l'on se soutient, pour toujours mieux servir ensemble.

La conférence Saint Joseph Rouen Nord développe des actions caritatives de proximité avec les plus défavorisés, souvent oubliés ou ignorés par notre société.



Saint Vincent de Paul

NOTRE MISSION : LES PAUVRES SONT NOS MAÎTRES.



Frédéric Ozanam

À l'instar de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul en 1833, notre équipe, regroupant hommes et femmes, jeunes et anciens est avant tout, mobilisée dans le service aux nécessiteux.

Nos actions sont variées :

- Visite aux personnes isolées
- Distribution alimentaire chaque mardi pour une centaine de personnes,
- Aide matérielle pour les familles les plus démunies (aide au loyer, aide aux énergies etc...)
- La distribution des colis alimentaires donne l'occasion d'échanges, de partage et de soutien moral.
- Présentation dans les collèges et les lycées auprès des jeunes pour les sensibiliser à l'engagement caritatif,

La conférence se réunit une fois par mois.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter notre présidente, Claire Folscheid au 06.38.99.19.41.

La conférence Saint Joseph
ssvp.stjoseph76@gmail.com



Les Colis Alimentaires à la Baraque



Une partie de la Conférence St Joseph

MIGRA'TOIT



Pas une semaine sans que les migrants ou la future loi immigration ne fassent la Une des médias ! Une personne avec une « OQTF » fait maintenant partie de notre vocabulaire courant. Et lors des Rencontres Méditerranéennes de septembre 2023, le Pape François nous a invité à « *construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés* ».

Alors, concrètement, que pouvons-nous faire à Rouen et dans notre paroisse pour les accueillir ?

La Pastorale des Migrants de notre diocèse a créé l'association Migra'Toit en 2021 :

Migra'Toit fournit un hébergement pour un temps défini à des migrants ne pouvant pas bénéficier des structures d'accueil existantes. En France aujourd'hui, des logements sont vides, mais des enfants, des femmes et des hommes vivent dans la rue. Avoir un toit offre le répit et la sécurité qui permettent d'apprendre la langue, de scolariser les enfants, de rechercher un emploi, d'envisager des démarches pour l'obtention d'un titre de séjour ...

« *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* » Mt 25, 35

Migra'Toit accueille toute personne sans condition d'origine ou de religion, mais dans la pratique héberge en priorité des femmes avec leurs enfants ou des familles.

Actuellement, 120 personnes dont une moitié d'enfants, de 16 nationalités différentes, sont hébergées dans 25 logements à Rouen et dans l'agglomération.

Migra'Toit apporte un cadre juridique à la recherche de logements temporaires : l'association signe avec le propriétaire une convention d'occupation et est habilitée pour recevoir des dons et délivrer des reçus fiscaux.

Dans les prochains numéros de CathoRouen, des témoignages et des actions pour accueillir ensemble les migrants à Rouen !



Déménagement et installation pour une famille de migrants.

Photo : © Migra'Toit

Chez **Migra'Toit**, les tâches et les talents sont variés, et nous avons besoin de vous : nous recherchons des logements vacants. **Migra'Toit** prend en charge les dépenses courantes (eau, électricité, gaz, assurance...) Nous avons besoin de vous pour accompagner les personnes hébergées. Nous avons besoin de vous pour des petits travaux d'entretien ou de réparation.

Merci à chacun de vous qui nous aidez déjà, et merci d'avance à ceux qui souhaitent nous rejoindre !



Hubert Charvet et Isabelle Chapuis
migraitoit76@gmail.com
07 49 64 32 27





Pour les étudiants en médecine et le monde de la santé

3 rue du Général Sarraill
de 20h à 22h

Dates à retenir

Mardi 28 novembre

Mardi 19 décembre

Mardi 30 janvier

Mardi 20 février

Mardi 12 mars

Mardi 16 avril

Mardi 28 mai

Mardi 18 juin

Thèmes de l'année :

Euthanasie - Médecine des urgences

Accompagnement de l'enfant polyhandicapé

Directives anticipées - Foi et psychiatrie

Soins et confidentialité



L'ÉVEIL À LA FOI

À
L'ÉGLISE SAINT-ROMAIN



LE MERCREDI DE 16H30 À 17H30

POUR LES ENFANTS
DE LA PETITE SECTION AU CP

UN RDV MENSUEL POUR RENCONTRER DIEU

TEMPS DE PRIÈRE CHANTANT, ÉCHANGES AUTOUR DE LA BIBLE,
BRICOLAGE...

PROCHAINES DATES 2023-2024

22 NOVEMBRE

13 DÉCEMBRE

17 JANVIER

07 FÉVRIER - GOÛTER CRÊPES

27 MARS

10 AVRIL

15 MAI

26 JUIN



MORNING'SPI

pour les jeunes de 6^e et 5^e à Rouen !



Pour vivre l'Avent, se laisser convertir par le Christ, constituer une communauté de jeunes chrétiens, inviter ses amis en recherche spirituelle, inviter au baptême ses amis.

Le samedi, de 10h00 à 12h00
ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC

Samedi 18 novembre : spécial Carlo Acutis

Samedi 2 décembre

Samedi 9 décembre

Samedi 16 décembre

Samedi 23 décembre



ROAD TRIP MISSIONNAIRE

du frère Paul-Adrien d'Hardemare dans le diocèse de Rouen du 18 au 22 décembre.

Lundi 18 décembre :

Rencontre avec les jeunes à l'Institut Saint Dominique, avec les animatrices en pastorale du diocèse de Rouen, avec les lycéens de la Providence Sainte-Thérèse, conférence à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc.

Mardi 19 décembre :

Rencontre avec les collégiens de Bobée à Yvetot, les collégiens de Saint-Charles de Foucauld à Neufchâtel en Bray, conférence pour les parents à Jean-Baptiste de la Salle.

Mercredi 20 décembre :

Rencontre avec les jeunes de l'Institution Jean-Paul II, Spizza à l'église Saint-Romain, conférence à l'ICP Rouen.

Jeudi 21 décembre :

Rencontre avec les jeunes de Saint-François d'Assise, de Saint-Victrice et de la Providence à Dieppe.

Vendredi 22 décembre :

Rencontre avec les jeunes de Fénelon à Elbeuf et de Jean-Baptiste de la Salle, déambulation dans les rues de Rouen avec les lycéens du Spifriday.



CONFÉRENCES DE L'AVENT

Par le père Geoffroy de la Tousche

Les dimanches après-midi à 17h à l'église Saint-Jeanne d'Arc.

LES FRANÇAIS ET LE PAPE FRANÇOIS

En septembre, le Pape en allant à Marseille a dit qu'il ne venait pas en France. Il l'avait déjà dit en allant à Strasbourg. Cela a créé un climat d'entente un peu désolant et désolé chez les catholiques. Venons à la crèche de Jésus avec l'esprit catholique de la communion avec le Pape. Ce n'est pas une option ni une opinion. Profitons de l'Avent pour cultiver notre jardin !

26 novembre :

Le pape François et la culture Française.

3 décembre :

Totum amoris est.

Tout est à l'amour.

Lettre apostolique du Pape pour le quatrième centenaire de la mort de Saint François de Sales (2022).

10 décembre :

Sublimitas et miseria hominis.

Grandeur et misère de l'homme.

Lettre apostolique du Pape pour le quatrième centenaire de la naissance de Blaise Pascal (2023).

17 décembre :

C'est la confiance.

Exhortation apostolique du Pape sur Sainte Thérèse de Lisieux (2023).



ATELIER DE LECTURE

Sur le livre du Cardinal Aveline : «*Dieu a tant aimé le monde, petite théologie de la mission*»

MARDI 12 DÉCEMBRE À 20H À L'ÉTOILE

Dans le cadre du service diocésain pour les relations avec les musulmans, un atelier de lecture sur le livre du Cardinal JM Aveline est proposé.

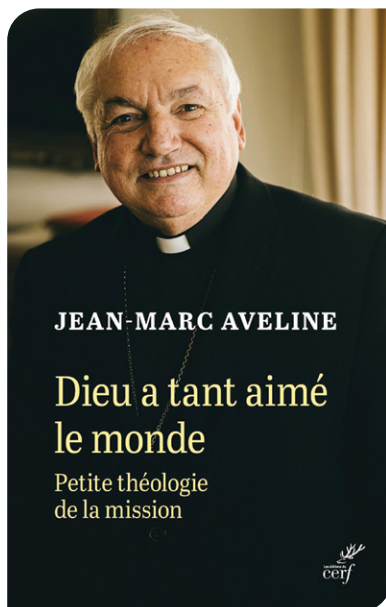
Accessible à tous (*jeunes étudiants et adultes, «intello» ou non*), et prévu pour ceux qui auraient déjà lu le livre ou ceux qui le découvriront.

Avec la participation (à distance) du frère JF Bour, dominicain, directeur du Service National pour les Relations avec les musulmans de la CEF.

Après le Congrès Mission et Kerygma, le livre nous aide à poursuivre (*ou pour certains à entamer !*) la réflexion sur la mission de l'Église.

Dans ce livre, le Cardinal Aveline exprime la conviction que :

« aux prises avec les bouleversements de notre époque, [...] observant avec attention non seulement les nouveaux questionnements mais aussi les innombrables germes d'espérance qui surgissent en elle-même et au dehors, l'Église doit une nouvelle fois [...] approfondir sa compréhension de la mission que Dieu a voulu lui confier. »



38 rue de l'église
à Maromme,
stationnement disponible,
et accès facile
en T2 ou F4.

MESSES DE NOËL ET DE LA NOUVELLE ANNÉE

Dimanche 24 décembre :

MESSES DU 4^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT :

9h00 : Messe à l'église Saint-Godard.

11h00 : Messe à l'église Saint-Romain.

Les messes de 10h30 à Saint-Gervais et Saint-Vivien sont supprimées.

Dimanche 24 décembre

MESSES DE NOËL :

18h30 : Messe à l'église Saint-Gervais
suivie du dîner de Noël pour tous dans l'église
*(inscription auprès de Clémence et Marc Roland-Gosselin,
au 07.49.42.21.41 ou marcrolandgosselin@hotmail.fr)*

18h30 : Messe à l'église Saint-Romain.

18h30 : Messe à l'église Saint-Vivien.

Minuit : Messe à l'abbatiale Saint-Ouen.



MESSES DE NOËL ET DE LA NOUVELLE ANNÉE

Lundi 25 décembre

MESSES DE NOËL :

7h00 : Messe à l'église Saint-Godard.

10h30 : Messe à l'église Saint-Gervais.

11h00 : Messe à l'église Saint-Romain.

11h00 : Messe à l'abbatiale Saint-Ouen.

Samedi 30 décembre

9h00 : Messe à l'église Saint-Romain, messe de l'octave de Noël.

18h00 : Messe à l'église Saint-Hilaire, messe de la Sainte Famille.

18h30 : Messe à l'église Sainte-Jeanne d'Arc, messe de la Sainte Famille.

Dimanche 31 décembre

MESSES DE LA SAINTE FAMILLE :

9h00 : Messe à l'église Saint-Godard.

10h30 : Messe à l'église Saint-Patrice.

10h30 : Messe à l'église Saint-Gervais.

11h00 : Messe à l'église Saint-Romain.

11h00 : Messe à l'église Saint-Vivien.

23h00 : Messe à l'église Saint-Maclou, saint Sylvestre.

Dernière messe de l'année, champagne pour commencer 2024.

Lundi 1^{er} janvier 2024

11h00 : Messe à l'église Saint-Romain.

18h30 : Messe à l'abbatiale Saint-Ouen.

RETOUR EN IMAGES

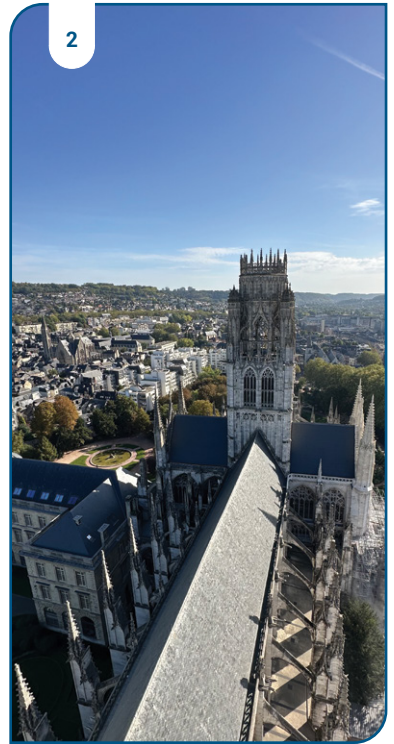
DE SEPTEMBRE À OCTOBRE

1



1





**1. Messe de rentrée paroissiale
à l'abbatiale Saint-Ouen.**

**2. Abbatiale Saint-Ouen vue du ciel.
3. Les prêtres de CathoRouen.**

4

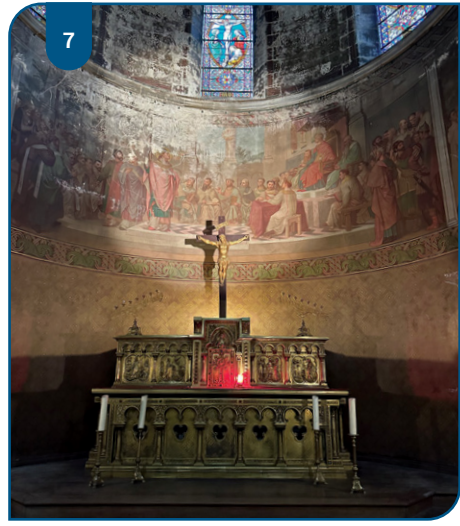
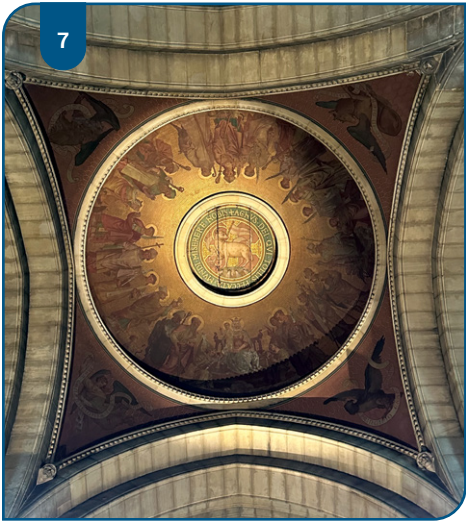


5



4. L'équipe pastorale de CathoRouen (la Rougemare) Marie-Cécile Sohier, Charlotte Bougerie, le Père Geoffroy de la Tousche, Christine Meillet.

5. Bénédiction des intelligences à Saint-François d'Assise.



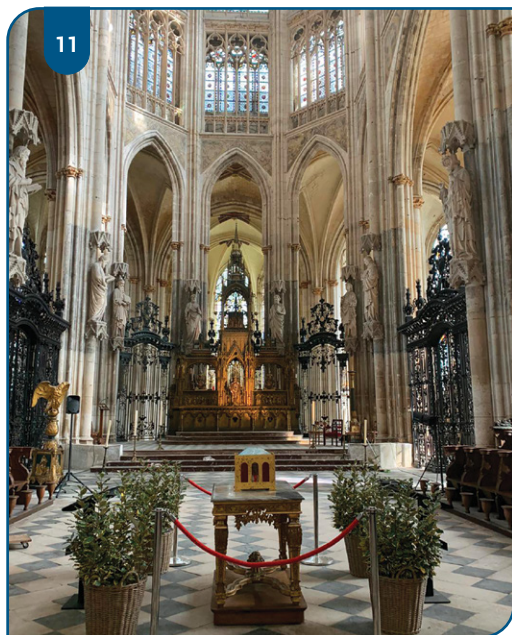


6. Célébration de rentrée
La Providence Sainte Thérèse,
église Saint-Jeanne d'Arc.

7. Église Saint-Hilaire.

8. IntroSpi à l'église Saint-Joseph.

9. Spifriday à l'église Sainte-Jeanne d'Arc.





13



14



14



15

10. Journées du Patrimoine à Saint-Ouen.

11. Reliquaire de Saint-Thomas d'Aquin à Saint-Ouen.

12. Soirée d'adoration avec les reliques de Saint-Thomas d'Aquin.

13. Saint-Fiacre à Saint-Gervais.

14. Congrès Mission, journée des prêtres à Saint-Wandrille.

15. Église Saint-Godard.





16. Congrès Mission, cathédrale Notre-Dame.

17. Soirée couples référents préparation au mariage.

18. SpiFriday avec Antoine-Marie Izoard.

19. Messe à Saint-Jean Baptiste de la Salle.

20. Service Après Mariage pour les couples 0-5 ans de mariage, église Saint-Hilaire.

21. Visite des hauteurs de l'église Saint-Maclou avec Christel et Simon Brasseur, Marie-Cécile Sohier, Christine Meillet, Père Geoffroy.

22. Rite de la Saint-Romain, messe à l'église Saint-Romain.

23. Journée pastorale pour les collégiens et lycéens, église Saint-Maclou.

24



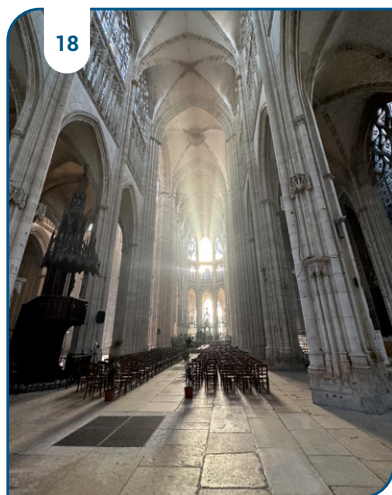
24



25



18



24. Journée pastorale pour les collégiens et lycéens, parvis église Saint-Vivien.

25. MédicoSpi, Sarraill.

26. Nef de l'abbatiale Saint-Ouen.

PRIÈRE AVANT L'ÉTUDE

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274)

**Créateur ineffable,
Vous êtes la vraie source de la lumière et de la sagesse.
Daignez répandre Votre clarté sur l'obscurité de mon intelligence ;
chassez de moi les ténèbres du péché et de l'ignorance.**

Donnez-moi :

**La pénétration pour comprendre,
La mémoire pour retenir,
La méthode et la facilité pour apprendre,
La lucidité pour interpréter,
Une grâce abondante pour m'exprimer,
Aidez le commencement de mon travail,
Dirigez-en le progrès,
Couronnez-en la fin,
Par Jésus Christ Notre Seigneur.**

Amen.



Climatiquement neutre
Imprimé

